

La Varappe concilie rentabilité et insertion professionnelle

PAUL MOLGA / CORRESPONDANT À MARSEILLE | LE 08/10 À 06:00



L'entreprise, qui compte 1.675 employés en réinsertion, tire 85 % de ses ressources de ses activités commerciales. - Photo Cyril Crespeau / La Varappe

1 / 1

L'entreprise réinsère les exclus dans le circuit du travail temporaire et les chantiers d'amélioration de la performance énergétique.

Embaucher les exclus sur des chantiers techniques, valoriser leurs savoir-faire enfouis, redorer la trajectoire des plus démunis... En relevant ces défis d'insertion, Laurent Laïk a fait de l'ensemble d'associations coiffées par le groupe La Varappe une entreprise solidaire profitable, « *au sens économique et citoyen* ». Après dix-sept ans d'exercice, l'entreprise affiche des performances rares : 1.675 employés en réinsertion et 180 personnes remises sur le marché du travail, soit un taux de 53 % de retour à l'emploi. « *Nul n'est a priori inemployable* », explique son directeur général, qui a fait passer sous le statut d'entreprise ce qui était alors une association créée par la municipalité communiste d'Aubagne pour réduire les inégalités sociales sur son territoire.

Conseil d'administration, board intégrant des entrepreneurs locaux, actionnariat diversifié, encadrement professionnel... Encadré par une organisation industrielle, le groupe tire 85 % de son **chiffre d'affaires** de ses ressources propres au travers d'une activité de travail temporaire (6 agences d'intérim Eurêka proposant une trentaine de métiers tels que maçon, peintre, assistant plombier ou chauffeur), de prestations d'entretien d'espaces verts, de **tri** et de recyclage de déchets (LVD Environnement), et d'installation de systèmes d'énergies renouvelables pour les particuliers et les entreprises (LVD Energie), son coeur de compétences. Les 15 % restants dépendent de subventions publiques, notamment pour le financement de chantiers d'insertion.

Un chiffre d'affaires en forte progression

Le marché apprécie : depuis sa création, alors qu'elle ne réalisait que 300.000 euros de prestations, l'activité de La Varappe s'est envolée. Son chiffre d'affaires a quasiment doublé depuis 2010, passant de 6,4 millions d'euros à près de 13 millions. Ces deux dernières années, la seule activité d'intérim a crû de 16 % et dégagé un résultat net de 245.000 euros. « *Nous faisons la preuve de la rentabilité des entreprises d'insertion* », poursuit le patron, qui a reçu en 2010 le prix de l'entrepreneur social. Le Comité national des entreprises d'insertion, dont il est membre, vient de recueillir un millier de signatures en faveur de son pacte pour l'insertion et l'emploi, qui propose de tripler les activités de ce type d'entreprise d'ici à cinq ans. Elles sont aujourd'hui 1.200 employant 80.000 personnes en insertion. Leur poids économique - 1 milliard d'euros - s'est accru de 26 % l'an passé. ●

Paul Molga, Les Echos

D'autres vidéos à voir sur le web

BNP Paribas cherche une banque correspondante pour ses opérati

